

Société de Secours aux Blessés Militaires

Croix Rouge Française

La société de Secours aux Blessés Militaires fera célébrer dimanche prochain, 9 décembre, à midi, dans la Cathédrale d'Angers, une messe pour les militaires décédés en 1900.

Monseigneur l'Evêque d'Angers présidera la cérémonie. M. le chanoine Pessard, archiprêtre de la Cathédrale, prononcera une allocution.

L'orgue du chœur sera tenu par M. Guivier, maître de chapelle, qui fera exécuter divers chants. — Programme : *Choral et finale* de la 6^e sonate pour orgue, de Mendelssohn (op. 65). — *Libera animas*, grand offertoire funèbre à trois voix d'hommes, de Plan-tade. — *Pie Jesu*, solo de ténor, de M. l'abbé Grimault. — *De Pro-fundis*, quatuor et chœur, de Ch. Vervoitte. — *Marche funèbre*, de Chopin, pour orgue.

Une quête sera faite au profit des ambulances de la Croix Rouge en Chine, par Mmes la générale Mathis, Mortagne, de Sainte-Marie, Thubert et Planchenault.

Au moment où le drapeau français est engagé en Chine, nous faisons appel au patriotisme et à la charité des Angevins, pour qu'ils répondent avec empressement à l'appel de la Croix Rouge. Le froid sévit rigoureusement dans les contrées lointaines, les rencontres meurtrières déciment nos troupes et les secours doivent être abondants. Envoyons donc un salut d'admiration aux Français qui combattent pour la cause de la civilisation; montrons-leur par nos offrandes que nous applaudissons à leur héroïsme et que nous compassions à leurs souffrances.

Jeanne d'Arc à Angers

C'est de Domrémy qu'un apôtre de Jeanne d'Arc, le R. P. Marchal, vient nous apporter la bonne parole du patriotisme chrétien, au nom de Celle qui en est la plus noble incarnation, en même temps que la plus pure de nos gloires nationales. Partout, sur son passage, depuis 10 ans qu'il parcourt la France, le vaillant missionnaire a vu les foules se presser dans nos temples chrétiens, pour acclamer la libératrice de la patrie. Les Angevins ne seront pas en reste. Le mardi 11 décembre, à 8 heures du soir, ils viendront nombreux, entendre plaider, dans l'église cathédrale, la plus belle comme la plus reconfortante des causes. « Sire, disait à Charles VII l'angélique guerrière sur le point de mourir, qu'il vous plaise, en retour de mes services, de bâtir un sanctuaire où l'on prie, tous les jours, pour les soldats qui meurent en défendant la Patrie. » C'est ce vœu, ce testament sacré de la Pucelle, qu'il s'agit d'exécuter. Les travaux, déjà bien avancés, n'attendent plus qu'un dernier effort pour arriver à leur terme. A nous d'en hâter l'achèvement par nos généreuses et patriotiques offrandes, et d'assurer en même temps la célébration de cette messe quotidienne qui se doit dire à perpétuité, dans la basilique de Domrémy, pour les soldats vivants et défunts de nos armées de terre et de mer. C'est le merci qu'attend